



Statue d'Aristote, Palais Spada, Rome.

**Extrait n° 2 : Le primat de la corruption sur la génération.**

Mais tout changement par nature fait sortir d'un état ; et tout est engendré et se corrompt dans le temps. C'est pourquoi certains<sup>1</sup> ont dit que le temps était le plus sage, mais le pythagoricien Paron<sup>2</sup> a dit que le temps était le plus grand des ignorants, parce que c'est aussi en lui que l'on oublie, et il a parlé plus justement que les premiers. Il est bien évident que par lui-même il sera plutôt responsable de corruption que de génération, comme on l'a dit plus haut<sup>3</sup> (car le changement par lui-même fait sortir d'un état), et responsable aussi de génération et de l'être, mais par accident. Un signe suffisant en est que rien n'est engendré sans que la chose soit mue d'une certaine manière et agisse elle-même, alors qu'une chose se corrompt sans subir aucun mouvement. Et c'est cette corruption que nous avons avant tout l'habitude d'attribuer au temps.

Aristote, *Physique*, Livre IV, chap. 13, 222 b, l. 16-27, trad. P. Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. « GF » (n° 887), 2000, p. 265-266.

---

1. Si l'on en croit Simplicius dans son *Commentaire de la « Physique » d'Aristote, Livres I à IV*, Simonide de Céos est l'un de ceux qui attribuent au temps la plus grande sagesse. (Voir *Simplicii In Aristotelis Physicorum libros commentaria*, éd. H. Diels, Reimer, Berlin, 1882, p. 754, l. 8-9). Thalès pensait également que « le plus sage, c'est le temps parce qu'il découvre tout ». (Voir Diogène Laërce, *Vie, doctrines et sentences des philosophes illustres*, trad. R. Grenaille, t. 1, Livre I, Paris, Flammarion, coll. « GF » [n° 77], 2014, p. 56).

2. On le sait, il y a un problème avec ce pythagoricien Paron dont le nom signifie « présent » en grec et qui est totalement inconnu. Eudème de Rhodes, élève d'Aristote, raconte qu'à Olympie, un jour que Simonide faisait l'éloge du temps, un sage qui était présent (*paronta tina tôn sophôn*) s'opposa à sa thèse sur la sagesse du temps en affirmant que le temps est le principe même de l'oubli. (Voir Simplicius, *op. cit.*, p. 754, l. 6). Eudème ne parle pas de Paron, mais il utilise le participe *paronta*. Aristote (ou son informateur) a-t-il quant à lui lu par erreur le participe comme un nom propre, prenant ainsi le sage « présent » pour un homme ?

3. Aristote, *Physique*, Livre IV, chap. 12, 221 b, l. 1. (Voir Extrait n° 1).